

Des Stéréotypes De La France Et Des Français Chez Les Etudiants Jordaniens

*Nahed Emaish and Najeeb Rabadi **

ABSTRACT

Cette recherche a pour but d'étudier l'usage des stéréotypes dans les classes du Français Langue Etrangère et plus précisément dans celles de Jordanie. Pour ce faire, nous commençons par la définition des stéréotypes puis nous abordons leur rôle réducteur mais aussi leur importance dans l'enseignement de la culture dans les classes du FLE. Ensuite, nous dépouillons les réponses à deux questions portant sur les stéréotypes chez les étudiants de département de français à l'Université de Jordanie envers la France et les Français. L'enquête a été faite avant et après un cours de civilisation de quatre mois. Cette enquête a montré que les étudiants avaient maintenu certains stéréotypes qui peuvent être considérés comme les plus ancrés (présents dès la tendre enfance), mais aussi qu'ils leur avaient ajouté de nouvelles caractéristiques qui leur étaient inconnues.

Les mots clés: Stéréotypes, Enseignement de la civilisation, Français Langue Etrangère.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, l'enseignement de la culture-civilisation prend une place primordiale dans la didactique des langues étrangères. Les didacticiens insistent sur le caractère solidaire des deux notions "culture" et "communication".¹ D'après Robert Galisson, entre la méthodologie d'hier et celle d'aujourd'hui, "il n'y a pas de rupture dans les objectifs, comme cela avait été le cas entre les méthodologies directe et traditionnelle. On continue à enseigner "la langue" et non "à propos de la langue", mais on fait mieux la différence entre le système (qui postule une compétence linguistique) et l'emploi (qui postule une compétence de communication). Ce qui signifie qu'en tant qu'outil de communication, la langue est pleinement reconnue comme pratique sociale"². D'où l'importance de la composante socio-culturelle dans l'enseignement des langues.

D'après le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR), la perspective actionnelle en didactique des langues considère "avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux

ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification."³ Jean Jacques Richerd trouve que cette définition signale un élargissement de la pragmatique à la dimension sociale des pratiques langagières⁴.

"Le CECR aborde les dimensions culturelles en terme de compétences de l'utilisateur/apprenant. Ces compétences de l'utilisateur sont décrites sous des termes comme savoir socioculturel (5.1.1.2), aptitudes et savoir-faire interculturels (5.1.2.2), savoir être (5.1.3)"⁵.

En enseignant la culture, il ne faut pas ignorer les stéréotypes qu'ont les étudiants envers la culture du pays dont on enseigne la langue. Geneviève Zarate propose de partir plutôt des stéréotypes pour enseigner la culture-civilisation.

Nous assurons le cours de civilisation française à l'Université de Jordanie (45 heures) et afin de connaître les stéréotypes qu'ont les étudiants de cette université envers la France et les Français, nous avons posé deux questions aux étudiants de troisième année qui font le cours de civilisation française, dans le département de

* Département de français, Faculté des langues, L'Université de Jordanie Received on 22/6/2009 and Accepted for Publication on 19/7/2010.

français, au début et à la fin du semestre. Nous allons essayer de comparer les réponses de nos étudiants avant et après le cours pour savoir si les étudiants maintiennent les mêmes stéréotypes ou non, après le cours. Cette étude pourrait être d'une grande utilité dans le cadre de l'enseignement de la civilisation française dans ce pays. Elle dégagerait les stéréotypes de nos étudiants envers la France et les Français. Ceci aiderait les enseignants dans le choix des sujets à aborder dans les classes de civilisation afin de travailler plus spécifiquement sur ces stéréotypes.

Dans cette recherche, nous allons dans un premier temps essayer de définir les stéréotypes. Nous allons par la suite parler de son rôle réducteur mais aussi de son importance dans l'enseignement de la culture. Ensuite, nous allons dépouiller les réponses à deux questions portant sur les stéréotypes chez les étudiants de département de français à l'Université de Jordanie envers la France et les Français. Et enfin, nous allons proposer quelques perspectives didactiques.

Définition du stéréotype

Le stéréotype est un concept introduit dans le vocabulaire courant vers le XIX^{ème} siècle.

D'après Ruth Amossy, " le concept de stéréotype s'est imposé de façon durable à la réflexion scientifique et critique. Dans le domaine des sciences sociales, il est devenu un instrument d'analyse précieux pour l'étude de l'opinion publique et du comportement humain. A travers lui, les sociologues ont pu évaluer l'image que les groupes se font les uns des autres, et les représentations collectives qui sont au fondement de toute interaction. L'attention portée au stéréotype a contribué à dénoncer les préjugés et, avec eux, le racisme et la discrimination."⁶

Dans son livre *L'analyse de contenu*, Laurence Bardin donne la définition suivante du stéréotype : " Un stéréotype est une composition sémantique toute prête, généralement très concrète et imagée organisée autour de quelques éléments symboliques simples qui vient immédiatement remplacer l'information objective ou la perception réelle. Structure cognitive acquise et non innée (soumise à l'influence du milieu culturel, de l'expérience personnelle), le stéréotype plonge ses racines dans l'affectif et l'émotionnel car il est lié aux préjugés qu'il rationalise et justifie ou engendre."⁷

Dans cette définition, Laurence Bardin insiste sur l'aspect réducteur du stéréotype. Le stéréotype vient

remplacer la perception réelle et l'information objective.

Dans le langage courant, le stéréotype a une connotation péjorative. Il est rangé parmi les jugements, on le considère comme rigide et simplifié. Cependant, le stéréotype a un rôle conservateur et stabilisant que souligne Lippmann en affirmant que le stéréotype est très important pour l'individu en société: "les systèmes de stéréotypes peuvent être le fondement de notre tradition personnelle, les défenses de notre position en société. Ils constituent un tableau ordonné, plus ou moins consistant, du monde auquel nos habitudes, nos goûts, nos capacités, nos comforts et nos espoirs se sont ajustés. Peut-être n'offrent-ils pas un tableau complet du monde, mais ils composent celui d'un monde possible auquel nous sommes adaptés. Là, les personnes et les objets ont une place bien à eux et font des choses prévisibles. Là nous nous sentons chez nous (...). Là nous trouvons le charme du familier, du normal....."⁸ Ainsi, les stéréotypes forment un prêt à penser rassurant, ils font partie de notre connaissance du monde

Lippmann entendait montrer que le contact direct avec toutes choses et événements constitue de nos jours une impossibilité foncière. Notre connaissance d'un homme politique, d'un conflit international, d'une communauté que nous n'avons pas le loisir de fréquenter est toujours de seconde main. Elle passe par les médias et l'opinion publique. "L'effort de voir toutes choses avec fraîcheur et en détail, plutôt qu'en termes de types et généralités, est épuisant et dans le cours occupé de l'existence, pratiquement hors de question".⁹ Ainsi, les stéréotypes sont considérés comme des filtres.

Nous empruntons la définition qu'a donnée M. Arnault de la Menardière et G. de Montmollin. Pour eux le stéréotype est: "L'ensemble des traits attribués à un groupe (ethnique, national, sexuel, professionnel) de personnes, et à tout membre pris individuellement de ce groupe". Le stéréotype est le produit d'un fonctionnement cognitif normal résultant d'une catégorisation (.....) sans laquelle l'environnement ne peut être traité compte tenu de sa complexité ". Et il "semble (...) jouer un rôle de guide pour le traitement de l'information relative à une personne dont on connaît seulement la catégorie sociale"¹⁰.

Pour eux, le stéréotype n'est pas associé aux "préjugés" et "sentiments négatifs", par contre, il est considéré comme une " attitude mentale normale".

D'après tout ce qui précède, nous considérons que le stéréotype est un processus ordinaire de cognition, une

appréhension courante de la réalité. Cependant le stéréotype contient un caractère négatif qui peut aboutir à l'ethnocentrisme qui consiste en cette sensation de supériorité (ou d'infériorité) qu'éprouve une personne, une communauté, vis-à-vis d'une autre communauté.

La fonction des stéréotypes

Selon Ruth Amossy, le concept de stéréotype s'est imposé à la réflexion scientifique et critique. Dans le domaine des sciences sociales, il est devenu un instrument d'analyse pour l'étude de l'opinion publique et du comportement humain. A travers lui, les sociologues ont pu évaluer l'image que les groupes se font les uns des autres, et les représentations collectives qui sont au fondement de toute interaction. L'attention portée au stéréotype a contribué à dénoncer les préjugés et, avec eux, le racisme et la discrimination.¹¹

Il y a deux types de stéréotypes: l'auto-stéréotype et l'hétéro-stéréotype.

L'auto stéréotype sert à sauvegarder la spécificité du groupe national et il favorise l'intégration. Il produit un effet immédiat de reconnaissance culturelle entre les individus d'un même groupe national. Exemple, l'auto stéréotype sur l'hospitalité des Jordaniens donne cet effet de reconnaissance culturelle chez eux. L'hétéro stéréotype a souvent pour fin de justifier un comportement donné à l'égard d'un groupe ou d'une autre nation. Ainsi, on dit de certaines populations qu'elles sont mal éduquées, superstitieuses, etc, ce qui justifie une attitude paternaliste à leur égard.¹²

Les stéréotypes et l'enseignement de la culture:

Les didacticiens qui se sont penchés sur le domaine de la compétence culturelle et de l'enseignement de la civilisation ont été conduits à se préoccuper des stéréotypes.

Nous pouvons considérer les stéréotypes comme le premier degré de connaissance par rapport au pays dont on apprend la langue. L'enseignement de la civilisation dans les cours de langue ne doit pas négliger les stéréotypes, mais au contraire, il faut les utiliser à bon escient comme le formule L. Porcher :

"Actuellement dans l'enseignement de la civilisation, on privilégie les stéréotypes. Certes, ils font partie de la vie sociale, un enseignement doit bien les situer comme stéréotypes, c'est-à-dire qu'il en marque bien le caractère partiel, figé, non représentatif, c'est-à-dire encore qu'il explique que la société étudiée est bien autre chose que

cela (même si elle est aussi cela)".¹³

Un exemple de travail sur les stéréotypes: l'étude des stéréotypes à l'Université de Jordanie...

En Jordanie, le français est enseigné comme une langue étrangère. La connaissance de la culture française reste minime et stéréotypée car les étudiants ont peu de contact avec cette langue en dehors de la classe. En effet, l'enseignement du français reste en grande partie réservé aux activités intra scolaires et il y a peu d'activités culturelles françaises dans ce pays qui peuvent améliorer les connaissances de la vie socio culturelle française chez les étudiants. Certes, il y a certains étudiants qui regardent TV5 ou lisent la presse française sur l'internet mais le nombre de ceux-ci est limité.

La spécialisation du français a commencé à l'Université de Jordanie en 1987. Le département accueille, actuellement des étudiants débutants et faux débutants.

Notre public est constitué de toutes les classes sociales. En général, les faux débutants viennent des écoles privées et donc ils appartiennent aux classes sociales aisées contrairement à la majorité des étudiants qui viennent des écoles publiques où le français est rarement enseigné.

Dans le programme du cours de civilisation, nous choisissons d'aborder les thèmes suivants:

- 1) La famille:
 - scènes de la vie conjugale: le couple, les nouveaux couples (mariage, concubinage et pacs.
 - Les enfants et les taux de natalité
- 2) Le deuxième sexe et ses conquêtes.
- 3) Le système éducatif en France.
- 4) Le système politique.
- 5) Les étrangers.
- 6) Les régions et les divisions administratives.
- 7) Des sujets divers choisis dans la presse écrite française sur des actualités brûlantes dans la société française. Dans ce cours, nous avons traité différents thèmes dont un qui portait sur l'interdiction du port du voile dans les services publics en France. Pour mieux comprendre le point de vue officiel, nous avons donné à étudier le discours prononcé par Jacques Chirac dans l'Assemblée nationale sur le sujet.

Dans les dernières semaines du semestre, les étudiants présentent des recherches qu'ils doivent préparées sur des

thèmes de culture-civilisation qu'ils choisissent eux-mêmes et dans lesquels ils veulent approfondir leur connaissance de la civilisation française.

Afin de connaître les stéréotypes qu'ont les étudiants jordaniens envers la France et les Français, nous avons posé les questions suivantes aux étudiants de troisième année qui font le cours de civilisation française, au début et à la fin du semestre :1) Que pensez-vous de la France ? (Donnez 5 adjectifs) 2) Que pensez-vous des Français ? (Donnez 5 adjectifs).¹⁴

Les réponses obtenues à la première question avant le cours étaient les suivantes:(classées selon leur taux de fréquence).

- 1) Les monuments touristiques (la Tour Eiffel, Les Champs Elysées, le Louvre 32.8 %
- 2) Le pays de la justice et des Droits de l'Homme 20.7%
- 3) La mode 10.3 %
- 4) La bonne gastronomie
- 5) Le développement
- 6) Le pays du luxe et de la galanterie
- 7) La Révolution française
- 8) La belle nature
- 9) Le racisme
- 10) La culture française

Nos étudiants trouvent les Français :(classées selon leur taux de fréquence)

Domaine

- 1) Gentils
- 2) Beaux
- 3) Ouverts
- 4) Chics
- 5) Ils ont bon goût
- 6) Racistes
- 7) Ont beaucoup de confiance en eux-mêmes
- 8) Bavards
- 9) Ils aiment la bonne cuisine
- 10) Respectueux

Les réponses obtenues après le cours étaient les suivantes:

La France pour eux est: (classées selon leur taux de fréquence)

- 1) Le pays de la mode
- 2) Les monuments touristiques
- 3) La bonne gastronomie
- 4) La belle nature
- 5) La technologie (le TGV)

- 6) Le concubinage
- 7) La laïcité
- 8) Les grèves
- 9) Les droits de la femme
- 10) Le racisme

Les Français sont:(classées selon leur taux de fréquence)

- 1) Beaux
- 2) Gentils
- 3) Ouverts
- 4) Respectent les autres
- 5) N'aiment pas avoir beaucoup d'enfants
- 6) Donnent de l'importance à l'éducation
- 7) Démocratiques
- 8) Aiment la liberté
- 9) Ils ont le bon goût
- 10) Racistes

Nous remarquons que les réponses obtenues pour la première question, après le cours, maintiennent quelques stéréotypes comme la France: pays du racisme, des monuments touristiques, de la justice, des Droits de l'Homme, de la mode, de la bonne gastronomie et de la belle nature.

Cependant, de nouveaux éléments apparaissent tels que la France: pays de la technologie, du concubinage, de la laïcité, des grèves, des droits de la femme et du T.G.V.

Dans la deuxième question, les stéréotypes que nous considérons comme les plus ancrés (présents dès la tendre enfance) sont aussi restés et des nouveaux éléments apparaissent comme: ils respectent les autres, n'aiment pas avoir beaucoup d'enfants, donnent de l'importance à l'éducation, aiment la liberté et ils sont démocratiques.

Les stéréotypes qui sont restés sont les suivants: beaux, gentils, ouverts et racistes.

Tout ce qui précède montre que les stéréotypes les plus ancrés (la France : pays de la mode et de la bonne gastronomie ; les Français : chics et racistes) sont très difficiles à dépasser. Cela tient à la nature du stéréotype : il n'est pas rationnel, mais affectif. Cela tient aussi au moment de son inculcation, et de sa durée d'inculcation (des stéréotypes présents dès la tendre enfance ont moins de chance de disparaître).

Traitement didactique des stéréotypes

Le professeur doit tenir compte des stéréotypes qu'ont ses étudiants envers la France. Il faudrait les utiliser dans l'enseignement, tout en montrant leur caractère figé et non représentatif.

Pour ce faire, il faut aborder le sujet de la diversité culturelle. Pour travailler cette diversité culturelle, nous adoptons le traitement de l'interculturel qui considère tout individu comme un être pluriculturel. "La rencontre avec un étranger, c'est d'abord la rencontre avec un sujet qui a des caractéristiques propres. La compétence interculturelle n'est pas une compétence qui permet de dialoguer avec un étranger (avec une personne de nationalité, de culture différentes), mais avec autrui (une autre personne)."¹⁵

L'approche interculturelle propose de se mettre à la place des autres et de se projeter dans une autre perspective. "Appréhender une culture, c'est dépasser une vision parcellaire et ne pas la réduire à une énumération de faits et de caractéristiques culturels, ne pas classer, ne pas généraliser."¹⁶

C'est aussi dépasser les préjugés et faire la démarche d'essayer de comprendre l'autre.

Dans le *C.E.C.R.*, on vise la "prise de conscience interculturelle"¹⁷. "Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture."¹⁸

Enseigner la culture d'une façon efficace signifie, aux dires de Emaish, la capacité de l'enseignant à mener ses étudiants à ne pas considérer les différences culturelles comme des faits, des données statistiques. En fait, il faudrait les relativiser en les intégrant dans une perception réciproque, dans un contexte social, historique et politique. Ceci mène à une compréhension de la culture plus qu'une connaissance.¹⁹

Dans le cours de civilisation, nous essayons toujours de revenir à la culture propre de nos étudiants. Dans notre article apparu dans le Français Dans le Monde, nous avons expliqué notre pédagogie dans le traitement des aspects culturels et des stéréotypes. Par exemple, dans le cours consacré aux étrangers qui vivent en France, la plupart des étudiants disent qu'ils considèrent le peuple français comme un peuple raciste. Ceci nous amène à poser la question suivante: croyez-vous que les Jordaniens sont racistes? La réponse est non. Nous discutons par la suite, certains comportements racistes contre les étrangers en Jordanie pour montrer qu'il n'y a pas de peuple raciste et d'autres tolérants et qu'il s'agit des comportements individuels nés dans des situations spécifiques à chaque société.²⁰

CONCLUSION

Cette expérience indique que les étudiants ont maintenu certains stéréotypes et ils ont ajouté de nouvelles caractéristiques qui leur étaient inconnues telles que la France est un pays laïc, c'est le pays des grèves, des droits de la femme et du TGV.

En enseignant la civilisation française en Jordanie, il est important de connaître ces stéréotypes et d'essayer de les aborder dans l'enseignement, tout en montrant leur caractère figé et non représentatif. Comme le dit Porcher, le professeur doit expliquer que "la société étudiée est bien autre chose que cela (même si elle est aussi cela)".²¹

Pour expliquer ce point, le professeur pourrait adopter le traitement de la pédagogie interculturelle au sujet de la diversité des cultures dans le même pays. Diversité de point de vue géographique, socioculturel: variations selon l'identité sociale, le groupe, l'âge ...etc. Tous les Français ne sont pas chics ni beaux. Mais aussi, ils ne sont pas tous racistes. La compétence interculturelle n'est pas une compétence qui permet de dialoguer avec un étranger (avec une personne de nationalité, de culture différentes), mais avec autrui (une autre personne).²²

Il serait aussi intéressant que, dans le cours de langue, le professeur aborde le sujet des stéréotypes attribués au pays propre des apprenants. Ceci pourrait faciliter la compréhension du caractère figé et non représentatif de stéréotype. L'enseignant devrait aussi favoriser l'approche d'images nouvelles sur la culture dont on apprend la langue.

Et comme nous l'avons déjà mentionné, le français est enseigné en Jordanie comme une langue étrangère. La connaissance de la culture française reste minime et stéréotypée car les étudiants ont peu de contact avec cette langue en dehors de la classe.

C'est pourquoi, il est important d'aménager des centres de documentation dans les départements de langue dans les universités, où les étudiants peuvent trouver toute sorte de documents: presse nationale, régionale, plan de métro, publicités, menus de restaurants, etc. La confrontation régulière avec des sources variées peut donner une plus grande connaissance de la culture du pays dont on apprend la langue, ce qui pourrait entraîner une diminution des stéréotypes.

Cette recherche pourrait mener à une autre plus développée, dans laquelle nous étudierons les différents facteurs qui ont contribué à la formation de ces stéréotypes ainsi que le rôle des mass-médias et de

l'internet dans leur diffusion et leur propagation. Dans cette future étude, nous pourrions commencer notre recherche avec les étudiants de première année et la finir

avec ceux de quatrième année. Ceci nous permettrait d'examiner quand et comment les stéréotypes changent.

Notes

- (1) Boyer, H. 1990. Matériaux pour une Approche des Représentation Sociolinguistiques, p. 72.
- (2) Galisson, R. 1980. D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, p.14.
- (3) Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues 2001. P.15. http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_FR.pdf
- (4) Richerd J.J. 2001. Présentation du cadre européen commun de référence pour les langues, p. 3.
- (5) Beacco, J.P. 2001. Les cultures éducatives et le cadre européen commun de référence pour les langues, p. 9,10.
- (6) Amossy, R. 1991. Les idées reçues, sémiologie du stéréotype, p. 11.
- (7) Bardin, L. 1980. L'analyse de contenu, p. 51, cité dans Pugibet, V. 1983. Des stéréotypes de la France et des Français chez des étudiants mexicains, p.45.
- (8) Lippman, W. 1946. Public opinion, p. 71, cité dans Amossy, R. 1991. Les idées reçues, sémiologie du stéréotype, p. 36.
- (9) Amossy, R. 1991. Les idées reçues, sémiologie du stéréotype, p. 37.
- (10) Arnault de la Menardière, M. et de Montmollin, G. 1985. La représentation comme structure cognitive en psychologie sociale, p. 241, cité dans Boyer 1990. p.103.
- (11) Amossy, R. 1991. Les idées reçues, sémiologie du stéréotype, p. 11.
- (12) Pugibet, V. 1983. Des stéréotypes de la France et des Français chez des étudiants mexicains, p. 47.
- (13) Porcher, L. et al 1986. La civilisation, p. 40.
- (14) Reprise involontaire du test de Lieutaud et Beacco présenté dans Tours de France: travaux pratiques de civilisation, 1985.
- (15) Haydéé, M. 2005. L'interculturel: éléments théoriques. <http://www.francparler.org/dossiers/interculturel.htm>.
- (16) Haydéé, M. 2005. L'interculturel: éléments théoriques. <http://www.francparler.org/dossiers/interculturel.htm>.
- (17) Conseil de l'Europe 2001.
- (18) Conseil de l'Europe 2001. p. 9 cité dans Richerd, J.J. 2001, Présentation du cadre européen commun de référence pour les langues, p. 3.
- (19) Emaish, N. 2009. Observer, comparer, comprendre: l'interculturel en cours de français, p. 23.
- (20) Voir Emaish, N. 2009. Observer, comparer, comprendre: l'interculturel en cours de français.
- (21) Porcher, L. et al 1986. La civilisation, p. 40.
- (22) Haydéé, M. 2005. L'interculturel: éléments théoriques. <http://www.francparler.org/dossiers/interculturel.htm>.

BIBLIOGRAPHIE

- Arnault de la Menardière, M. et de Montmollin, G. 1985. La représentation comme structure cognitive en psychologie sociale in : Psychologie française, Paris.- T. 30, no 3/4.
- Amossy, R. 1991. Les idées reçues, sémiologie du stéréotype, Paris: Nathan.
- Bardin, L. 1980. L'analyse de contenu, Paris: Puf.
- Beacco, J.P. 2001. Les cultures éducatives et le cadre européen commun de référence pour les langues in: Revue japonaise de didactique du français, Vol. 3, Société japonaise du français, Tokyo
- Béacco, J.C. et Lieutaud S. 1985. Tours de France: travaux pratiques de civilisation, Hachette.
- Boyer, H. 1990. Matériaux pour une Approche des Représentation Sociolinguistique, in: Langue française n 85, Paris: Larousse.
- Boyer, H. 2007. Stéréotypage, stéréotypes: fonctionnements ordinaires et mises en scène, Langue et discours T4-, Harmattan.
- Boyer, H. 1990. Nouvelle introduction à la didactique du Français Langue Etrangère, Paris : CLE international.
- Clanet, C. 1990. L'interculturel, Toulouse: Pum.
- Emaish, N. 2009. Observer, comparer, comprendre: l'interculturel en cours de français, in F.D.M, n° 361, Paris:Clé international.
- Galisson, R. 1980. D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, Paris, Clé international.
- Haydéé, M. 2005. L'interculturel: éléments théoriques, <http://www.francparler.org/dossiers/interculturel.htm>.

- Lippman, W. 1946. *Public opinion*, New York, Penguin Books, 1922 réimpr. Pelican Books, 1946.
- Porcher, L. et al 1986. *La civilisation*, Paris: Clé internationale.
- Pugibet, V. 1983. Des stéréotypes de la France et des Français chez des étudiants mexicains, in F.D.M, n° 181, Paris: Hachette / Larousse.
- Puren, C. fév. 2004. De l'approche par les tâches à la perspective co-actionnelle in: *Les cahiers de l'APLIUT*, Vol. XXIII n°1.
- Richerd, J.J. 2001. Présentation du cadre européen commun de référence pour les langues, Strasbourg: Didier.
- Zarate, G. 1994. *Enseigner une culture étrangère*, collection recherches et applications, Paris, Hachette.
- Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues 2001. http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_FR.pdf

*

4

The Stereotypes Jordanian Students have about France and French People

Nahed Emaish and Najeeb Rabadi

This paper aims at studying the utilization of stereotypes in classes that teach French as a foreign language, particularly in Jordan. The paper begins by defining the concept of stereotypes, especially in relation to its diminishing, yet still prominent, role in teaching students about a culture different from their own. Against the backdrop of these observations, the paper analyzes the answers of two questions about the types of stereotypes that students in the Department of French at the University of Jordan have about the French people and France. The two questions of the study, administered before and after the students had taken a course on French civilization, showed that most students maintained some stereotypes that are considered to be very strong since they have been ingrained from a young age about French people, but they also added new impressions .

Keywords: Stereotypes; Teaching civilization; French as a Foreign Language.